Document generated on 04/24/2024 12:37 a.m.

Séquences
La revue de cinéma

Le cinéma amateur
Les jeunes à l'oeuvre

Gisèle Montbriand

Number 31, December 1962

URI: https://id.erudit.org/iderudit/51963ac

See table of contents

Publisher(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (print)
1923-5100 (digital)

Explore this journal

Cite this article

Montbriand, G. (1962). Le cinéma amateur : les jeunes à l'oeuvre. *Séquences*, (31), 33–35.

Tous droits réservés © La revue Séquences Inc., 1962

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

LES JEUNES À L'OEUVRE

Jean-Yves Bigras et René Boissay

GISÈLE MONTBRIAND

La pratique du cinéma amateur chez les jeunes connaît actuellement un essor considérable. Nul doute que l'émission *Images en tête,* qui revient à l'horaire de télévision de Radio-Canada depuis plusieurs années, n'est pas étrangère à ce courant bienfaisant. En plus d'un choix de films intéressant, l'émission du samedi comporte une section du film d'amateurs dont la structure a été améliorée progressivement. Le réalisateur René Boissay, à l'oeuvre depuis cinq ans, est entouré de collaborateurs jeunes et dynamiques comme lui : ils comprennent bien les aspirations des jeunes dans le domaine du cinéma amateur et savent les guider avec compétence et souplesse.

Activités diverses

La section du film d'amateur, cette année, se divise en trois activités. Tout d'abord, l'équipe des "jeunes cinéastes" composée de six étudiants choisis parmi ceux et celles qui avaient posé leur candidature. A tour de rôle, chacun doit tourner un petit film (4 minutes au maximum), suivant des instructions précises; c'est un devoir, mais combien agréable! A chaque émission du samedi, un ou deux d'entre eux présentent leurs films qui sont commentés par l'animateur Jean-Yves Bigras; ce dernier fournit aussi aux spectateurs de l'émission les explications techniques pour le prochain "devoir" et répond également au courrier reçu.

L'équipe des anciens, appelée l'équipe des "bricoleurs", travaille à des activités particulières et participe, à l'occasion, aux émissions; elle a, en projet, le tournage d'un film de moyen métrage sous forme de sketches.

Une autre activité s'adresse à l'ensemble des jeunes cinéastes amateurs de la province; c'est le Club Ciné 8 qui groupe plus de 600 membres actuellement. Depuis le 13 octobre, un bulletin hebdomadaire "Les Cahiers Images en tête" est rédigé à leur intention. Les premiers numéros expliquent brièvement et clairement les avantages et les outils du 8 mm ainsi que le fonctionnement de la caméra. Deux projets pour ce club sont à l'étude: la formation de cellules locales où les jeunes cinéastes d'une même région pourront se rencontrer et l'obtention d'avantages financiers sur l'achat de matériel de cinéma.

Le succès de la section du cinéma amateur à *Images en tête* repose en grande partie sur l'amour du cinéma. Chaque semaine, l'équipe de réalisation, M. René Boissay, réalisateur, M. Robert M. Millet, scripteur, Mlle Renée Blais, assistante, M. Jean-Yves Bigras, animateur technique, tiennent une réunion où sont convoqués quelques membres des "jeunes cinéastes" ou des "bricoleurs". Les "devoirs" sont projetés et commentés et le contenu d'une émission à venir est déterminé de façon précise.

Des réalisations

J'ai eu le privilège de participer à une de ces rencontres et j'ai été vivement impressionnée par le sérieux en même temps que par la simplicité des échanges et des commentaires. J'ai assisté à la projection de quatre films. L'un de ces films, *L'Age de la pierre*, de Yves Sauvageau, étudiant à l'Ecole des Beaux-Arts, répondait à des exigences précises quant aux cadrages: composition, mouvements de caméra, plongée et contre-plongée,

champ, contre-champ. Un "bricoleur", Gilles Petit, étudiant aux cours du soir et collaborateur à "Vie Etudiante", avait pratiqué l'art du réflecteur. Guy Côté, étudiant au Collège des Eudistes et Francine Soya, étudiante au Collège Marie-Anne, devaient jouer avec des pellicules en couleurs, pour l'extérieur et pour l'intérieur, en utilisant ou non le filtre. Il est remarquable que dans ces films l'imagination et les trouvailles compensent lorgement pour les quelques erreurs techniques faciles à corriger avec la pratique. Deux jeunes en étaient à leur troisième devoir, et un autre avouait avoir déjà tourné précédemment avec des camarades, mais sans s'être aucunement soucié de la technique.

J'ai demandé à ces jeunes qui sont passionnés de cinéma quels avantages leur apporte la pratique du film d'amateurs ; ils sont unanimes à dire qu'ils y apprennent l'art difficile d'écrire et de s'exprimer en images et, partant, d'apprécier à une plus juste valeur les films de la production courante. Cet exercice est comparable à ceux que l'on fait couramment en littérature et de plus en plus en musique et dans les arts plastiques. Les jeunes cinéastes d'*Images en tête* sont bien aise de profiter des avantages techniques et financiers que met à leur disposition la Société Radio-Canada ; mais leur feu sacré est si grand qu'ils continueront sûrement par eux-mêmes à pratiquer ce passe-temps passionnant.

Souhaitons longue vie à *Images en tête* qui poursuit une tâche si utile et espérons qu'à travers la Province le nombre des jeunes cinéastes amateurs sérieux grandira toujours.

POUR UNE SEMAINE DE CINÉMA

Plusieurs ciné-clubs organisent durant le prochain trimestre une **semaine de cinéma.** Pour les aider à faire de cette semaine une grande réussite, nous leur conseillons de consulter SÉQUENCES no 28, février 1962, pp. 27-30, où ils trouveront de nombreuses suggestions. Les ciné-clubs qui n'auraient pas ce numéro pourront nous écrire. Nous leur enverrons un tiré à part polycopié.